09/04/2024 Conférence d'André Cariou

L'or brun des faucheurs de la mer

Les champs d'algue qui s'étendent autour de la péninsule bretonne sont exceptionnels par leur richesse et leur diversité. Ils ont engendré de longue date diverses activités qui ont pris de l'ampleur au début du XIX^e siècle avec la production de l'iode et l'utilisation comme engrais.

En fonction de leurs lieux et de leurs dates de séjour, des artistes ont pu assister aux récoltes dans les vagues glacées, au transport à l'aide de civières jusqu'en haut de la falaise, à la remontée de la plage avec des charrettes, au séchage sur les dunes, à la confection de meules, ou au brûlage pour en faire des « pains de soude ».

Depuis les années du romantisme jusqu'à celles de l'abstraction, durant plus d'un siècle, plus de cent-vingt de peintres ont trouvé leur inspiration dans ce thème jusqu'alors inédit. Suivant leur curiosité, certains iront au plus près des goémoniers, paysans ou pêcheurs, pour représenter un spectacle parfois étonnant, tandis que d'autres se contenteront d'agrémenter leurs paysages de meules de goémons et de panaches de fumée. Leurs regards variés témoignent tous du courage de ces gens, goémoniers et goémonières, et de la beauté des côtes bretonnes.

Le Pays bigouden plus que tout autre a attiré les peintres à la recherche de tels sujets nouveaux. À la suite de Lucien Simon et d'André Dauchez qui ont donné à ces thèmes des lettres de noblesse, quantité de jeunes peintres vont s'y intéresser, chacun à sa manière, depuis Jean-Julien Lemordant et Robert Delaunay jusqu'à Lionel Floch et Pierre de Belay en passant par Mathurin Méheut, Pierre-Bertrand, Geo-Fourrier, Maurice Denis, Max Jacob ou Paul Signac.

